



CHINA-EUROPA FORUM

Les défis communs de l'Europe et de la Chine fondent la poursuite du dialogue entre les deux sociétés

Lors du second Forum China-Europa d'octobre 2007, dans 46 ateliers socioprofessionnels et thématiques, Chinois et Européens ont échangé analyses et points de vue sur les défis et perspectives de leurs sociétés respectives. Une analyse rigoureuse et collective des résultats de ces ateliers montre combien, malgré les différences de contexte, de culture et d'histoire, les défis sont semblables.

14 et 15 février 2008

Lors du second Forum Chine-Europe, tenu dans 23 villes de 9 pays de l'Union en ateliers puis à Bruxelles en séances plénières, 1000 participants -350 Chinois et 650 Européens- venus de différents horizons socioprofessionnels et géographiques ont confronté leurs réflexions, dans le cadre de 46 ateliers menés simultanément pendant 2 jours. 19 de ces ateliers réunissaient les personnes d'un même milieu socioprofessionnel ; les 27 autres étaient centrés chacun sur un thème particulier. La diversité des participants, la taille réduite de chaque atelier, le format et les méthodes de travail communs à tous les ateliers ont constitué une expérience unique d'échange entre deux sociétés.

Chaque atelier se déroulait en quatre sessions d'une demi-journée chacune : vision chinoise et questions des Européens aux Chinois ; vision européenne et questions des Chinois aux Européens ; convergences et divergences ; perspectives de poursuite de la réflexion collective.

Il était demandé aux participants de l'atelier, à l'issue de chaque session, de valider une synthèse commune. Chaque synthèse était une série de phrases courtes, constat, réflexion ou question reflétant les différents thèmes abordés. Cette présentation homogène des synthèses était la condition pour que l'on puisse dégager de façon rigoureuse et transparente les principaux enseignements d'un matériau extraordinairement riche et divers de contenu.

Dès les séances plénières, les 6 et 7 octobre, il a été possible, grâce au recours aux techniques de cartographie conceptuelle développées conjointement par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme et la société Exemole, de présenter à tous les participants une synthèse très provisoire des rencontres. Mais ce travail fait de nuit, entre la fin des ateliers et le début des séances plénières, était un travail solitaire. Ne faisait-il pas trop de place à la subjectivité, aux a priori de la personne qui avait fait la synthèse ?

Pour répondre à cette possible objection nous avons adopté une démarche de travail collectif, menée les 14 et 15 février 2008 à Paris par une quarantaine de personnes, 30 européennes et 10 chinoises.

La plupart d'entre elles avaient participé à un des ateliers du Forum mais ce n'était pas le cas de toutes. En outre, la discipline collective prévoyait que personne ne pourrait travailler à la synthèse d'un atelier auquel elle aurait participé.

Le travail collectif a suivi une procédure rigoureuse. Il s'est appliqué essentiellement aux deux premières sessions, la vision chinoise et la vision européenne. La synthèse s'est faite en deux étapes. Dans une première étape, neuf équipes de 4 à 5 personnes chacune ont été invitées, pour chaque session, à dégager les 5 idées principales d'un groupe d'ateliers. A l'issue du premier jour nous disposons de 45 (9x5) thèmes synthétiques pour chacune des sessions. Le second jour, les participants ont été divisés en deux groupes. Le premier s'est consacré à la synthèse de la vision chinoise et le second à la synthèse de la vision européenne. Leur mission était d'opérer un regroupement des 45 thèmes en un maximum de 7 axes qui constituaient la synthèse des synthèses. Ajoutons qu'aussi bien le 14 que le 15 février les groupes avaient été constitués pour que les participants de chaque groupe ne se connaissent pas ou peu.

Le résultat ci-après est remarquable à trois égards : à chacune des étapes, les groupes ont travaillé dans une grande harmonie et ont su dégager un consensus ; les thèmes synthétiques qui se dégagent sont, à la formulation près, remarquablement semblables pour la Chine et pour l'Europe, résultat à première vue très surprenant compte tenu des différences de contexte ; les thèmes synthétiques qui se sont dégagés sont eux-mêmes, à la formulation près, pratiquement les mêmes que ceux qui avaient été dégagés "à chaud" lors de la synthèse provisoire du 6 octobre.

On peut tirer de ces constats deux grandes leçons.

La première est qu'une méthode de travail rigoureuse, depuis la définition des thèmes, du format et des méthodes d'animation d'ateliers jusqu'à la synthèse collective finale, permet de dégager des leçons fortes d'un très vaste travail collectif.

La seconde est que les questions majeures des sociétés s'imposent en quelque sorte d'elles-mêmes dès lors que l'on a la patience et la volonté d'aborder une société sous tous ses aspects.

On peut rajouter une troisième leçon : le fait pour les Européens de travailler sous le regard des Chinois et pour les Chinois de travailler sous le regard des Européens leur impose, par la nécessité de transmettre aux autres des idées fortes, un effort de clarté et de synthèse qui permet de dégager l'essentiel d'une société. A des démarches approfondies et relativement solitaires d'analyse par quelques spécialistes, le Forum vient apporter une approche alternative : la découverte des grandes questions d'une société par un balayage collectif de tous ses aspects.

Quatre grandes questions communes se dégagent de cet immense travail d'analyse et de compilation. Elles n'étonneront probablement pas les personnes auxquelles les deux sociétés sont familières. L'objectif en effet d'une telle démarche n'est pas d'étonner mais bien au contraire de fonder le dialogue entre sociétés sur la certitude forte et la démonstration qu'au delà de leurs différences ces sociétés sont confrontées à des défis étonnement semblables que le dialogue permet d'éclairer, de regarder sous les angles les plus divers.

Thème 1 :

Chine et Europe ont à inventer ensemble un nouveau modèle de développement.

A des moments et selon des rythmes très différents, Chine et Europe ont été entraînées dans un processus de développement et de croissance dont l'économie du marché et l'intégration au marché mondial ont été de puissants moteurs. Les deux sociétés ont été bouleversées par cette évolution. Migration vers les villes, disparités sociales, atteintes graves à l'environnement, vieillissement de la population, développement des migrations internes ou étrangères, éclatement du modèle familial

traditionnel, dépérissement des anciens modes de régulation et de cohésion sociale. Dans les deux cas, il va falloir inventer de nouvelles voies de développement, ce qu'en Chine on appelle une société harmonieuse, ce que l'on appelle plutôt en Europe un développement durable. Comment y parvenir quand les logiques économiques semblent encore si dominantes ?

Thème 2 :

Comment chacune des sociétés peut-elle défendre ses valeurs et son identité, y rester fidèle, en faire une force pour l'avenir et le support d'une éthique renouvelée dans un contexte de globalisation et de confrontation multiculturelles ? Comment rester fidèle à soi-même tout en étant ouvert aux évolutions du monde ?

Thème 3 :

Chine et Europe sont maintenant deux régions du monde, d'un monde interdépendant, d'un monde globalisé. Comment renforcer le dialogue entre les sociétés ? Comment réduire l'incompréhension, les malentendus et les inquiétudes mutuelles ? Comment s'intégrer sans s'effacer ? Comment construire dans une gouvernance mondiale renouvelée la coopération entre les sociétés ? Pour quels objectifs et selon quelles modalités ?

Thème 4 :

Les vieilles méthodes de gestion de la société, hiérarchiques et cloisonnées, ne sont plus adaptées ni à la nature des problèmes à résoudre, qui appelle la coopération entre acteurs, ni aux aspirations des sociétés à plus de participation, à plus d'exercice des responsabilités, à plus de part à la décision ? Comment inventer une gouvernance adaptée aux besoins et aux aspirations du 21^e siècle ?